

très nombreux nous accompagnent là-haut. Ils partagent l'endurance du rocher, ils arrivent à lutter contre le froid si intense des hivers interminables, et la sécheresse meurtrière. Les taches d'argent, d'or, ou de cuivre des Lichens demeurent comme des étoiles sur la pierre, traduisant si bien le pouvoir triomphant de la vie. Cette association de deux êtres capables de lutter victorieusement contre l'hostilité de la haute montagne envers les vivants, est bien l'une des merveilles de la nature, au milieu de tant d'autres.

---

Oscar COUDRAY : **La nouvelle route de Derborence.**

Monsieur le Président,  
Mesdames,  
Messieurs,

Lorsque le Dr I. Mariétan, m'a demandé de faire un exposé, à l'occasion de votre excursion de printemps, sur la construction de cette route forestière, je n'ai pas hésité à répondre affirmativement. C'est, en effet, un honneur et un plaisir de m'entretenir avec vous d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur.

Un avant-projet pour la construction d'un téléphérique fut d'abord étudié, puis abandonné, pour les raisons suivantes : les pylônes auraient difficilement résisté aux avalanches sur certains points. Par ailleurs, ce moyen de transport ne permettait pas de desservir convenablement les mayens et les alpages. Il ne facilitait aucunement la pose des tuyaux pour la conduite d'eau, qui devra alimenter les communes de Conthey, Vétroz et Ardon, très mal desservies en eau potable, et en eau d'irrigation. Aujourd'hui, la captation des eaux de Motelon et environs a commencé, et la population de ces trois communes attend avec impatience l'eau salvatrice.

Grâce à la construction de cette route, les communes ont vendu les eaux de la Lizerne pour leur utilisation comme force hydraulique. Actuellement la Société concessionnaire procède aux travaux préliminaires : jaugeage des eaux, prospection, etc. Si, d'ici deux ans, les résultats sont favorables, les travaux définitifs commenceront. Une

partie de ce désert de pierres provenant de l'éboulement des Diablerets sera recouvert par un lac artificiel, qui n'enlaidira guère le paysage, et lui donnera même un cachet particulier.

Actuellement l'exploitation des forêts a commencé ; elle se fait d'une manière rationnelle, permettant leur rajeunissement. Cependant, le Consortage, d'entente avec le Service forestier et la Bourgeoisie de Conthey, prévoit une réserve forestière de quelques ha. dans la région du lac de Derborence.

### Rapport du comité de Consortage

*Aperçu historique.* — Dès le début de ce siècle, des travaux d'une certaine importance ont été exécutés en vue d'améliorer le chemin qui conduit d'Aven au fond de la Vallée de Derborence. Cependant, le tracé du chemin est si irrégulier que, déjà vers 1915, les pouvoirs publics étudièrent la possibilité de construire un chemin forestier. Ce ne fut qu'en 1921 qu'un avant-projet fut établi pour un téléphérique permettant l'exploitation des bois : environ 750 ha. de forêts dont la moitié de forêts vierges.

En 1929, E. Hess, alors inspecteur forestier fédéral pour le Valais, appelé à examiner le tracé d'un chemin pour les forêts de Tsan Perron, demanda l'étude d'un avant-projet pour un chemin principal. L'ingénieur Ribordy fut chargé de ce travail. Cet avant-projet prévoyait une contre-pente Courtenaz-Maduc ; mais lors de l'inspection du tracé, les inspecteurs se prononcèrent pour la suppression de la contre-pente, ce qui exigeait la traversée des rochers de Maduc. Cette étude fut complétée dans ce sens, mais la crise de 1932 à 1937, puis la guerre, empêchèrent la poursuite de ce projet. En 1941-42, les communes de Vétroz et de Conthey firent étudier un projet, mais le devis se montait à plus de 4 millions de francs. Il fut abandonné.

Devant cette situation, un comité d'initiative entreprit, dans le courant de 1946, de faire établir un avant-projet moins coûteux, utilisant le plus possible le chemin actuel. Après avoir pris contact avec les inspecteurs forestiers Perrig et Rüefli, l'ingénieur Ribordy fut de nouveau chargé d'établir un avant-projet. Lors de sa visite en novembre 1946, l'inspecteur fédéral Müller, se déclara d'accord avec le tracé projeté.

*Moyens d'exécution.* — Le comité d'exécution estima qu'il était impossible de demander aux communes de Conthey et de Vétroz de se charger de la construction de cette route, mais qu'il était préférable

de constituer un Consortage composé des municipalités et des bourgeoisies de Conthey et de Vétroz, et des propriétaires des mayens et des alpages, situés dans la vallée. Les membres du Consortage seraient appelés à contribuer aux frais de construction en proportion de leurs avoirs.

*Importance de la vallée. — Forêts.* — Conthey « riche en forêts pauvres », a un besoin urgent de pouvoir exploiter le bois qui se perd dans la vallée. Les quelque 900 ménages ne peuvent plus recevoir suffisamment de bois d'affouage, et, depuis quelques années, il se vend à Conthey pour quelques dizaines de mille francs de bois de feu. L'administration n'est plus en mesure de livrer tout le bois nécessaire pour les constructions.

*Point de vue économique* — Dans les 200 chalets et les 6 alpages, environ 1000 pièces de bétail bovin sont estivées chaque année ; il serait possible d'augmenter ce nombre s'il y avait une voie d'accès plus facile et plus sûre. Les difficultés du chemin actuel font que, depuis 25 ans, plus de 40 familles ont vendu leurs chalets et leurs droits d'alpage, pour s'installer dans des régions à accès plus facile. Cette situation peut devenir néfaste pour l'élevage du bétail de la race d'Hérens, car Vétroz et Conthey sont des centres importants d'élevage. C'est pour ces différentes raisons que le comité a entrepris une tâche dont la réalisation n'est possible que si les pouvoirs publics lui donnent leur appui total et sans réserve.

*Après avoir donné tous les renseignements utiles sur cette route, M. le préfet Coudray, président du Consortage, termine ainsi :*

Mesdames et Messieurs,

Dans quelques instants vous gravirez la pente raide pour gagner la belle esplanade de Mont Bas. De là, vous dominerez toute la vallée, vous apercevrez les éboulis des Diablerets, les belles forêts, les pâturages, ainsi que le mignon petit lac de Derborence, formant un tout si beau dans sa diversité.

Au nom du comité du Consortage je félicite et remercie M. le Dr Mariétan d'avoir choisi Derborence pour votre réunion de printemps. Je ne doute point que vous garderez de cette journée et de cette vallée, qui est l'une des plus sauvages et des plus pittoresques de notre pays, un souvenir lumineux et inoubliable.